

Que faire en cas de crise d'hémorroïdes



Lors d'une première crise, une consultation médicale est recommandée. Les traitements locaux suffisent souvent.

Une cause fréquente de petits saignements

- Les hémorroïdes proviennent de la dilatation de petits vaisseaux sanguins de l'anus. Elles sont parfois visibles à l'extérieur de l'anus.
- Certaines hémorroïdes provoquent une démangeaison, un inconfort, une douleur, ou un petit écoulement de sang rouge à la fin de la défécation ou visible à l'essuyage.
- Parfois, une hémorroïde interne sort à l'extérieur de l'anus, sous forme d'une petite boule molle, lors de la défécation ou de manière permanente.
- Lors de la première crise, une consultation médicale est recommandée pour assurer le diagnostic. Un examen de l'anus suffit souvent, avec ou sans toucher rectal et examen visuel de l'intérieur de l'anus (anuscopie). Des examens complémentaires sont parfois utiles pour faire la différence avec d'autres maladies, en particulier des polypes ou des cancers de l'intestin.

Des traitements simples

- Les traitements visent à diminuer les symptômes pénibles ou gênants, lorsqu'ils existent.

- Les fibres alimentaires (légumes, fruits, céréales complètes, etc.) et la lutte contre la constipation diminuent souvent les saignements. Des bains de siège chauds diminuent parfois la douleur.

- Il n'est pas démontré que la suppression des épices, du café ou de l'alcool réduise les symptômes des hémorroïdes.

- L'application locale d'un lubrifiant (crème, vaseline, gel aqueux, etc.) diminue parfois les démangeaisons, l'inconfort ou la douleur. Les produits contenant des médicaments (anesthésiques, anti-inflammatoires, veinotoniques, etc.) ne semblent pas plus efficaces que les lubrifiants.

- Il n'est pas démontré qu'utiliser des médicaments veinotoniques ou des extraits de plantes soit efficace pour traiter les hémorroïdes. Cependant les extraits d'*Hamamelis* et de *marronnier d'Inde* n'ont pas d'effet indésirable connu.

La chirurgie dans certains cas

- Certains traitements physiques (coagulation par la chaleur ou pose de ligatures élastiques qui "étranglent" les hémorroïdes) permettent la disparition plus ou moins complète des symptômes pour une durée plus ou moins longue. L'injection de médicaments sclérosants semble moins efficace et plus risquée. La chirurgie est un traitement des hémorroïdes très étendues.

- Parfois, un caillot de sang se forme dans une hémorroïde qui devient ferme et souvent très douloureuse : c'est la thrombose hémorroïdaire, qui guérit sans traitement en quelques semaines. Les traitements locaux, le *paracétamol* ou les anti-inflammatoires permettent souvent d'attendre la guérison. Lorsque la douleur est trop forte, on peut inciser l'hémorroïde et évacuer le caillot sous anesthésie locale.

En pratique

- Quand un médecin a diagnostiqué des hémorroïdes, en cas de nouveau saignement par l'anus, une nouvelle consultation n'est pas toujours nécessaire pour les personnes âgées de moins de 40 ans et celles qui sont récemment passées par une coloscopie.
- Chez les personnes âgées de plus de 40 ans, et en cas de perte de poids, de fatigue anormale, de modification des selles, ou de saignements noirâtres, il est important qu'un médecin évalue le risque éventuel de polype ou de cancer de l'intestin, et vérifie si des examens complémentaires sont nécessaires.

©Prescrire - octobre 2013

Sources :

- "Affections hémorroïdaires chez les adultes" *Rev Prescrire* 2009 ; 29 (311) : 675-682.